

Ks. Bronisław Mierzwiński

Uniwersytet Kardynała Stefana Wyszyńskiego
Wydział Teologiczny

**LE PHENOMENE DU CHÔMAGE EN POLOGNE
AUJOURD’HUI ET SON INFLUENCE SUR LA VIE DU COUPLE
ET DE LA FAMILLE
Esquisse d’analyse de théologie pratique**

Gaudium et spes, ce document important du Concile Vatican II, fait une analyse approfondie des relations entre l’Église et le monde d’aujourd’hui. La Constitution souligne que pour réaliser l’œuvre du salut en Jésus Christ, l’Église doit scruter les signes des temps et les expliquer à la lumière de l’Évangile. La phrase suivante résume cette tâche: „Il importe de connaître et de comprendre ce monde dans lequel nous vivons, ses attentes, ses aspirations, son caractère souvent dramatique” (GS 4).

On peut alors définir les signes des temps comme des phénomènes spécifiques, positifs ou négatifs, reconnus dans notre monde d’aujourd’hui, qui conditionnent la mission évangélisatrice de l’Église. Pour comprendre ces signes, une nouvelle discipline théologique a vu le jour: c’est la théologie des signes des temps.

Parmi les signes des temps qui touchent profondément l’humanité d’aujourd’hui et qui obligent l’Église à réfléchir et à agir, s’impose, avec une force particulière, le phénomène du chômage. C’est un phénomène purement négatif. Ses causes pourtant sont souvent objectives et proviennent de mutations profondes des sociétés contemporaines.

Le problème du chômage touche profondément les pays riches de l’Europe de l’Ouest depuis plusieurs années. En Pologne c’est un problème qui a fait son apparition avec le changement du système en 1989, mais son développement rapide et ses multiples conséquences ont pris une ampleur parfois dramatique.

QUELQUES ASPECTS DU CHÔMAGE EN POLOGNE

Je ne suis spécialiste ni en statistique ni en sociologie. Ma préoccupation est d'ordre théologique. Comme l'indique le sous-titre de mon article, il s'agit d'une réflexion de théologie pratique. Je voudrais pourtant donner quelques chiffres concernant le chômage. Ils peuvent être ennuyeux. Mais ils montrent bien la situation réelle. Leur interprétation dépend de plusieurs facteurs. La Pologne a connu le niveau du chômage le plus élevé dans les années 2003 et 2004 avec plus de trois millions de chômeurs et le taux de chômage de 20,7 %¹. Depuis 2005 le chômage a diminué pour atteindre son niveau le plus bas en octobre 2008 – 8,8 %. La crise globale économique actuelle a provoqué une très nette hausse du chômage.

D'après les données officielles les plus récentes (fin décembre 2008), la Pologne compte aujourd'hui 1473,8 mille chômeurs (dont 833,4 mille femmes) officiellement inscrits dans les offices de travail. Le taux de chômage est de 9,5 % comme la moyenne pour le pays. Mais il y a des régions où il dépasse 30%². A ceci il faut ajouter le nombre des chômeurs non déclarés qu'on n'arrive pas à estimer. L'allocation de chômage est très limitée: moins de 15 % de chômeurs inscrits touchent cette allocation.

Le problème essentiel, pour la Pologne, reste le chômage des jeunes et le chômage structurel³, provoqué par le passage rapide (selon plusieurs spécialistes – trop brusque) de l'économie étatique à une économie libérale de marché.

Si le phénomène du chômage a terriblement secoué la société polonaise, c'est parce qu'il a touché en premier lieu la famille, son développement, ses fonctions, les personnes qui la composent et les relations entre les membres de la famille. Le manque de travail, lié au chômage, peut rendre à la famille très difficile ou même impossible non seulement la réalisation de ses fonctions et devoirs, mais aussi l'accomplissement de sa vocation essentielle que Dieu lui a confiée.

LE CHÔMAGE ET LA VIE FAMILIALE EN POLOGNE

Le chômage est certainement l'un des plus grands fléaux dans le monde d'aujourd'hui. Sans trop vouloir pousser la comparaison, on pourrait le rapprocher du sida. Dans les deux cas, on remarque l'ampleur du phénomène et l'impuissance de l'homme à lui faire face. Dans les deux cas le tableau dressé est très sombre. Mais nous avons besoin d'espérer qu'un jour l'humanité arrivera à faire reculer ces deux fléaux d'une façon efficace. Pour y parvenir, il nous faut y croire, et mettre en œuvre une large solidarité entre les hommes et entre les pays.

¹ Toutes les données proviennent de l'Office National Polonais de la Statistique (GUS).

² Par exemple le Nord-Est de la Pologne: Braniewo, Bartoszyce.

³ „Le chômage structurel: résultat des modifications importantes dans les structures économiques, sociales, institutionnelles etc. d'un pays, d'une région...” (cf. Dossier, *Le travail. Question actuelles*, „Le point de vue de l'Église”, n. 1, février 1998, p. 27).

Remarques générales

Les changements radicaux qui ont bousculé la société polonaise après 1989 ont touché tous les domaines de la vie publique: politique, économique, sociale, culturelle. Avec la démocratie et la liberté se sont réveillées les aspirations à un niveau de vie plus élevé, à un prestige social, à un avancement individuel. Or, dans les premiers temps, ces aspirations – si justifiées soient-elles – n’avaient aucune chance d’être satisfaites, et cela pour plusieurs raisons, parmi lesquelles, le chômage. De là est né un sentiment d’impuissance et de frustration, qui est à l’origine de l’agressivité et de la délinquance. On a prouvé que le chômage qui dure trop longtemps provoque la désintégration du couple et de la famille. Une remarque cependant: même la meilleure recherche scientifique ne donne pas le droit de généraliser certaines conclusions.

On ne parle jamais assez de l’importance du travail dans la vie de l’homme et de son influence sur la famille. *Laborem exercens*, l’un des principaux documents de l’Église sur le travail, rappelle ce lien étroit entre le travail et la famille:

Le travail est le fondement sur lequel s’édifie la vie familiale, qui est un droit naturel et une vocation pour l’homme. Ces deux sphères de valeurs – l’une liée au travail, l’autre dérivant du caractère familial de la vie humaine – doivent s’unir et s’influencer de façon correcte... Dans l’ensemble, on doit affirmer que la famille constitue l’un des termes de référence les plus importants, pour l’évaluation de l’ordre social et éthique du travail humain⁴.

Le travail professionnel détermine l’emploi du temps, le style de vie, les relations sociales de chacun. La perte de ce travail peut changer d’une façon radicale la conception du monde, les opinions, le système de valeurs, les tendances et les aspirations de celui qu’elle touche. Le chômeur regarde d’une façon différente lui-même, ses proches et le monde qui l’entoure. Rester longtemps sans travail perturbe la vie familiale, peut provoquer de graves troubles sociaux et des changements durables dans le psychisme du chômeur. Les personnes qui ont brusquement perdu leur emploi et qui restent pendant des années sans travail, n’arrivent plus à retrouver leur équilibre, à résoudre leurs problèmes de vie, à faire face aux difficultés. Elles sont tourmentées et débordées par les sentiments de peur, de culpabilité, de honte, d’injustice subie, de complexe d’infériorité. En voulant s’en sortir, elles peuvent tomber dans le mépris, voir même la haine d’eux mêmes et des autres, y compris des membres de leur famille. Le complexe d’infériorité et les humiliations subies font naître le besoin de montrer sa force et ses capacités d’une façon aberrante. Cela conduit à l’agressivité et aux différentes formes de délinquance.

⁴ Jean Paul II, Lettre encyclique *Laborem exercens*, 14 IX 1981, n. 10.

La baisse du niveau de vie

La perte du travail, surtout dans la situation du père de famille, provoque inmanquablement la détérioration de la situation matérielle du couple et de la famille. C'est la première conséquence du chômage. Dans les cas extrêmes elle peut conduire à la misère. Ce risque est très élevé s'il s'agit de familles nombreuses. Sous le régime communiste, mis à part les fonctionnaires du parti, les différences entre les couches sociales n'étaient pas très sensibles: la grande majorité de la population polonaise touchait à peu près le même salaire, s'habillait de la même façon, habitait dans les HLM qui se ressemblaient. Le passage à une économie libérale non contrôlée a permis à certains de s'enrichir très vite au détriment des autres. Les uns ne savent que faire de leur argent, les autres, beaucoup plus nombreux, n'arrivent plus à pourvoir à leurs besoins vitaux. Dans ce deuxième cas se trouvent surtout les chômeurs. Je ne parle pas de ceux qui n'ont pas envie de travailler, mais de ceux qui font tout pour trouver un emploi – mais sans succès.

La délinquance

L'expérience de cette époque de transition en Pologne montre que le chômage favorise le développement de certaines attitudes pathologiques dans la famille et dans la société, surtout la malversation économique et la criminalité. Les recherches sur le chômage menées au sud de la Pologne confirment l'hypothèse selon laquelle le nombre des chômeurs parmi les gens qui ont commis un délit augmente sans cesse⁵. Un autre phénomène, lié au chômage, est la violence dans les familles. La multiplication des cas de violence parmi les chômeurs est passée de 2,6 % en 1992 à 15,9 % en 1993⁶. Les victimes en sont surtout la femme et les enfants. „L'Analyse des statistiques policières montre une corrélation entre le taux du chômage et la hausse de la délinquance”⁷, surtout parmi les jeunes. Les psychologues et sociologues soulignent que la baisse du chômage est nécessaire pour freiner le développement de la pathologie sociale en Pologne, entre autres l'alcoolisme, la drogue, la délinquance.

Santé physique et psychique

Je me souviens d'une chanson que tout le monde fredonnait à Paris au temps lointain de mes études: „Le travail, c'est la santé...” Il y avait du vrai dans ce refrain, en ce sens que la situation du chômage forcé, prolongé nuit tout aussi bien à la santé psychique que physique du chômeur.

⁵ Cf. B. Tuziak, *Bezrobocie, rodzina, przestępczość na przykładzie Rzeszowa* (Chômage, famille, délinquance à l'exemple de Rzeszow), „Polityka Społeczna” 1995, n. 9.

⁶ Ibid.

⁷ Ibid.

Du côté psychique, le chômage qui se prolonge peut provoquer la peur, la dépression, la psychose, le complexe d'infériorité⁸. Les recherches ont montré un lien entre le chômage et la tendance au suicide⁹. En 1997 on a compté 1267 cas de suicide parmi les chômeurs en Pologne¹⁰. Le chômeur cherche désespérément la confirmation de sa valeur et de son importance chez les autres, en commençant par sa femme et ses enfants. Il est très sensible à la manière dont il est jugé dans son milieu. Il se laisse facilement influencer par quelqu'un qui sait profiter de sa situation difficile.

De plus en plus on montre le chômage comme une des causes de la dégradation de la santé physique des Polonais. On lui attribue un effet sur la mortalité précoce (avant 65 ans). L'espérance de vie en Pologne est en baisse. Elle est de 68, 1 ans pour les hommes et de 76, 6 ans pour les femmes, ce qui nous place à la 26ème place en Europe (à la 23ème pour les femmes)¹¹.

Le chômage touche souvent des personnes handicapées. Cela aggrave leur situation matérielle et influe négativement sur leur santé. D'une analyse de B. Kolaczek il ressort que près de 50 % d'handicapés entre 18-24 ans en Pologne sont sans travail et 77 % vivent en dessous du minimum vital¹².

L'influence du chômage des parents sur leurs enfants

Le travail professionnel des parents, surtout celui du père, constitue une déterminante essentielle du comportement de leurs enfants. Il influence leur regard sur eux-mêmes, leurs aspirations concernant l'avenir et leurs relations avec le monde extérieur. Le chômage provoque alors des troubles dans tous ces domaines. Il appauvrit la situation matérielle de la famille, et donc celle des enfants. Cela est d'autant plus grave que la société de consommation, dans laquelle nous vivons, crée des besoins de façon artificielle. Selon les données de l'Office polonais des statistiques, les conséquences négatives du chômage sont ressenties par 8 millions de Polonais, surtout par les enfants et les jeunes¹³. Le complexe d'infériorité marque profondément les enfants provenant des familles touchées par le chômage. Souvent

⁸ Cf. M. Wolach-Kardas, *Bezrobocie a zdrowie psychofizyczne* (Chômage et la santé psychophysique), „Polityka Społeczna” 1996, n. 4.

⁹ Cf. K. Skarzynska, *Psychologiczne aspekty bezrobocia* (Aspects psychologiques du chômage), „Nowiny Psychologiczne” 1992, n. 1.

¹⁰ Cf. M. Jarosz, *Samobójstwa*, Warszawa 1998.

¹¹ E. Nowakowska, *Dlaczego Polki nie chcą mieć dzieci? Raport o demografii* (Pourquoi les Polonaises ne veulent pas avoir des enfants? Un rapport démographique), „Polityka”, 14 février 1998, n. 7.

¹² M. Wolach-Kardas, *Bezrobocie a zdrowie psychofizyczne* (Chômage et la santé psychophysique), „Polityka Społeczna” 1996, n. 4.

¹³ Cf. D. Dłogosz, *Sytuacja dzieci w rodzinach dotkniętych bezrobociem*, „Polityka Społeczna” 1996, n. 4.

ils manquent d'argent pour les livres scolaires, les cahiers, les autres fournitures scolaires. Ils n'ont aucune chance de partir en vacances. Cette situation provoque la révolte des enfants et des jeunes. Elle les isole par rapport à leurs camarades et peut faire naître un regard malveillant de leur part envers les enseignants et les éducateurs. Étant donné que les études deviennent de plus en plus chères en Pologne, les jeunes dans les familles touchées par le chômage ont peu de chance de faire des études supérieures ou d'acquérir une formation professionnelle. C'est un cercle vicieux: issus d'un milieu touché par le chômage, ils augmentent à leur tour le nombre des chômeurs. D'une façon paradoxale on peut dire que leur première profession est celle de chômeur.

Le chômage, surtout celui du père, peut affaiblir l'autorité parentale qui est nécessaire pour l'éducation des enfants. Le père qui n'a pas de travail est jugé par ses enfants comme bon à rien. La situation devient pire si sa femme semble partager cette opinion ou l'exprime devant ses enfants. Cela peut conduire ces derniers à rejeter le système de valeurs représenté par les parents ou par le père. L'influence du chômage prolongé du père sur ses enfants dépend de leur sexe et de leur âge. En Pologne, l'influence la plus forte s'exerce sur le très jeune garçon. Les filles y sont particulièrement sensibles à l'époque de leur adolescence. Le chômage du père augmente les angoisses des enfants et le sentiment d'insécurité. La mère devrait jouer ici un rôle primordial, renforcer l'autorité du père aux yeux des ses enfants, et contribuer par ses qualités propres à créer un milieu plus favorable à l'épanouissement de ses enfants.

QUE FAIRE DU POINT DE VUE PASTORAL?

Comment contrecarrer ou diminuer les effets néfastes du chômage sur la vie de la famille ? Voici quelques suggestions inspirées par la situation polonaise.

Il faut avant tout changer la mentalité selon laquelle la valeur de l'homme, de l'époux et du père se mesure à l'importance du salaire qu'il apporte à la maison. Du point de vue théologique, la vocation de l'homme au sein de la famille comporte d'autres tâches importantes, que Jean Paul II dans *Familiaris consortio* (FC) résume ainsi:

En manifestant et en revivant sur la terre la paternité même de Dieu, l'homme est appelé à garantir le développement unitaire de tous les membres de la famille. Pour accomplir cette tâche, il lui faudra une généreuse responsabilité à l'égard de la vie conçue sous le cœsur de la mère, un effort d'éducation plus appliqué et partagé avec son épouse, un travail qui ne désagrège jamais la famille mais la renforce dans son union et sa stabilité, un témoignage de vie chrétienne adulte qui introduise plus efficacement les enfants dans l'expérience vivante du Christ et de l'Église (n. 25).

L'aide apportée aux familles touchées par le chômage, en particulier là où le père était le seul nourricier, pourrait se faire à trois niveaux: celui de la famille, de l'état, et de l'Église.

L'aide au niveau de la famille

Avant tout, l'homme qui perd son travail, ne doit pas prendre cette situation comme un drame qui priverait sa vie de tout sens. Il n'a pas le droit de capituler. Le pire serait de se plonger dans l'inertie. D'un côté, il faut chercher un nouvel emploi, ne serait-ce que partiel. De l'autre, la situation dans laquelle il se trouve malgré lui, doit lui permettre de consacrer plus de temps à sa femme et à ses enfants. Ce n'est pas une honte pour lui, s'il participe davantage aux travaux domestiques, surtout dans le cas où sa femme exercerait une profession.

L'attitude de la femme peut beaucoup aider l'homme qui a perdu son travail et en souffre. C'est à elle de lui montrer de la compréhension et un amour plus grand. Elle doit convaincre son époux que le fondement le plus solide de leur mariage est l'amour.

Les enfants doivent entourer leur père au chômage de leur tendresse, de leur respect et surtout de leur amour. En sachant que la situation matérielle de la famille est devenue difficile, ils doivent apprendre à faire des sacrifices dans plusieurs domaines de la vie.

Notre société du XXI^e siècle est parfois décrite comme celle du temps libre et des loisirs. Cela montre l'importance du temps libre dans la vie de l'homme. D'une façon paradoxale, l'homme, en perdant son emploi, augmente son temps libre. Au lieu d'en profiter pour consacrer plus de temps à sa femme ou s'occuper d'avantage de ses enfants, pour faire des choses pour lesquelles il n'avait jamais de temps quand il travaillait, le chômeur risque de tomber dans l'inertie, l'apathie, le refus de tout effort. Dans de tels cas, les membres de la famille et les amis devraient l'aider à lutter contre cet état et à s'engager dans une activité.

Faut-il encore ajouter que dans la situation difficile qu'est le chômage, la foi, le contact approfondi avec Dieu peuvent constituer une aide déterminante pour l'équilibre du chômeur et de toute la famille.

L'aide au niveau de l'État

En évoquant l'État, je pense au pouvoir politique, aux institutions sociales et aux différents organismes. Leur tâche est de se pencher sur le problème du chômage et de s'occuper des personnes particulièrement touchées par ce phénomène. Je me limite à une brève réflexion, car c'est un sujet largement développé par les sociologues et politologues.

Les pays dans lesquels nous vivons s'efforcent, dans toute la mesure du possible, de combattre le chômage. Il ne s'agit pas de chercher les coupables, surtout du côté des gens au pouvoir, mais avant tout de chercher à créer la conviction que la société tout entière porte une responsabilité par rapport au phénomène du chômage. En Pologne nous essayons d'insister sur quelques points plus particulièrement:

1. L'importance d'une politique familiale adéquate et efficace.
2. La nécessité de créer un organisme d'état chargé de programmer et de promouvoir et d'aider tous les moyens de combattre le chômage.
3. Le besoin d'assurer de façon efficace le minimum social pour que la famille puisse exister.
4. L'effort de toutes les forces politiques – y compris au niveau des municipalités – pour freiner la croissance du chômage.
5. La volonté de combattre les conséquences négatives du chômage, surtout dans la vie du couple et de la famille.
6. L'organisation d'une aide efficace surtout pour les familles que le chômage a plongées dans la misère.

3. Le rôle de l'Église

Parlant maintenant de l'Église, je devrais parler de toutes les Églises mais je limite ma réflexion à l'Église catholique. Celle-ci, consciente que le mariage et la famille constituent un des biens les plus précieux de l'humanité (cf. FC 1), a le devoir de rappeler aux pouvoirs publics que la famille doit être entourée d'une protection et d'une aide particulières. Il s'agit avant tout de réaliser une politique familiale claire, adaptée aux besoins qui se présentent.

Le 22 octobre 1983 le Saint Siège a proposé à tous les hommes, institutions et pouvoirs qui sont confrontés aux problèmes de la famille, une Charte de la Famille. L'article 9 de cette Charte rappelle:

- a) Les familles ont le droit de bénéficier de conditions économiques qui leur assurent un niveau de vie conforme à leur dignité et à leur plein épanouissement...
- b) Les familles ont le droit de bénéficier de mesures en leur faveur au plan social, en tenant compte des besoins, en particulier en cas du chômage...

En Pologne, la voix de l'Église qui se fait entendre dans ce domaine (de manière peut-être encore trop faible), ne signifie pas une ingérence dans la vie politique du pays, mais constitue la mise en œuvre d'un droit et d'un devoir face à la nation. Si l'Église surveille, encourage, et, parfois, critique l'attitude du pouvoir face aux problèmes du chômage, elle même doit donner l'exemple par des engagements concrets dans ce domaine.

Tout d'abord il s'agit de développer une pastorale familiale. La situation actuelle en Pologne exige que celle-ci s'intéresse en premier lieu aux familles particulièrement touchées par le chômage. Il s'agit d'une aide aussi bien matérielle que morale.

La structure ecclésiale la plus adaptée pour saisir les besoins véritables et pour organiser une aide efficace, reste la paroisse. L'équipe sacerdotale avec les laïcs engagés dans la vie paroissiale peuvent réagir, par exemple, dans le cas de la fermeture d'une entreprise, principale source de travail dans une localité où ils se trouvent.

Pour que l'aide aux chômeurs, surtout aux familles touchées par le chômage, puisse être efficace, il faut que soit impliqué le laïcat paroissial, surtout les différentes équipes paroissiales. Cela se fait normalement avec la coopération de l'institution Caritas, des mouvements de familles, du néo-catéchuménat et d'autres organismes. Le conseil paroissial devrait se pencher sur cette question urgente. Les laïcs sont mieux placés pour percevoir les difficultés et les problèmes de leur milieu.

En premier lieu, il faut acquérir une bonne connaissance de la situation donnée et des besoins les plus urgents. C'est une condition nécessaire pour une aide adéquate et efficace. Il faut se rendre compte que ceux qui sont dans le besoin peuvent cacher leur situation, qui est parfois dramatique. En Pologne la visite pastorale de toutes les familles qui est une tradition à l'époque de Noël, permet de découvrir certaines situations de besoin ou de détresse. Une autre occasion est donnée par la visite régulière des malades.

Une réflexion commune entre laïcs et prêtres, dans le cadre de la paroisse peut permettre d'élaborer la meilleure façon d'agir pour secourir les familles les plus touchées par le chômage. Certaines grandes paroisses commencent à créer „une bourse du travail” avec des informations précises sur les offres d'emploi. Une autre possibilité: créer un fond paroissial, une sorte de caisse de prêts, pour apporter une aide temporaire aux familles en difficulté. Je constate qu'il y a des paroissiens qui savent être généreux pour alimenter une telle caisse. Mais il faut évidemment que soit bien expliquées la raison d'être de cette caisse et son fonctionnement. Nous avons comme un ancêtre de cela dans l'exemple du tronc de Saint Antoine pour les pauvres qui existe toujours en Pologne, et qui est en général bien reçu dans les églises de Pologne.

Ajoutons enfin que l'aide apportée par l'Église aux familles touchées par le chômage doit se caractériser non seulement par son efficacité, mais aussi et surtout par le respect de la personne en difficulté, par la discrétion et par un véritable amour chrétien.

EN GUISE DE CONCLUSION

L'Église catholique en Pologne a la conviction que la situation dramatique de tant des gens et tant de familles, causée par le chômage, l'oblige à une prise de conscience plus vive et à une réflexion pastorale approfondie, mais aussi et surtout à une action adéquate sur tous les plans, religieux, social, politique. J'ai pu approfondir cette question dans mon livre¹⁴. Une aide concrète et efficace peut se faire surtout au niveau de la communauté paroissiale. A l'échelon national,

¹⁴ B. Mierzwiński, *Kościół wobec problemu bezrobocia. Studium z zakresu teologii pastoralnej* (L'Église face au problème du chômage. Etude de la théologie pratique), Żąbki 2004.

l'Église en Pologne aurait pu créer un organisme semblable à celui qui existe depuis 1984 en France, le „Comité chrétien de solidarité avec les chômeurs” (CCSC). Il faut en effet savoir lire les signes des temps et les interpréter à la lumière de l'Évangile. La charité est une fonction essentielle de l'Église du Christ. On pourrait ainsi compléter la scène biblique de Matthieu 25 et ajouter aux paroles du Christ ces mots: „J'étais sans travail, et vous m'avez donné le courage de vivre...”

Qu'il me soit permis de terminer ma réflexion par les paroles pleines d'espérance que Jean Paul II a prononcées devant l'Organisation internationale du travail en 1982:

Je me refuse à croire, disait-il, que l'humanité contemporaine, apte à réaliser de si prodigieuses prouesses scientifiques et technologiques, soit incapable de trouver des solutions au problème essentiellement humain qui est celui de l'emploi.

UNEMPLOYMENT IN CONTEMPORARY POLAND AND ITS IMPACT ON A SPOUSAL AND FAMILY LIFE

Theological and pastoral analysis

Summary

For a pastoral theology a document of the Second Vatican Council *Gaudium et spes* is of a special importance. The constitution says that the Church is obliged to read the signs of time and interpret them in the light of the Gospel (see: No. 4). A painful sign of time today is the problem of unemployment which is at stake on most countries of the world. In Poland it became clearly visible after 1989 when political changes were introduced.

The article is divided into two parts. The first includes an analyses of the phenomenon of unemployment in Poland after 1989. A vital thesis presented in the paper is that a transition from a controlled economy of the communist times to a free-market economy, necessary in a country which regained freedom and democracy, triggered a „revolution” on the labour market and its negative effect was an abrupt increase in unemployment – up to 20% as the national average and over 40% in some regions of Poland. Level, impact and negative effects of unemployment depend on many factors, especially on age, sex, place of residence, level of education. Polish unemployment concerns most of all the young (18–34 years) and causes a mass economic emigration.

The second part of the article includes a reflection on the effect of unemployment on spousal and family life on the basis of statistical data and sociological research. Unemployment has many negative effects not only on an unemployed person but also in relation to members of his family, especially children. It concerns physical and mental health, spousal bond, family relations. The problem makes upbringing and educating children more difficult. Negative effects of unemployment require most of all a reaction from the side of the state: fighting the said effects, creation of new job posts, social help in difficult cases. Also the Church cannot remain passive in the face of the problem. Not only does the Church present its social doctrine, but most of all offers various forms of help to the unemployed and their families.

ZJAWISKO BEZROBOCIA W POLSCE WSPÓŁCZESNEJ I JEGO WPLYW NA ŻYCIE MAŁŻEŃSKIE I RODZINNE

Analiza teologiczno-pastoralna

Streszczenie

Dla teologii pastoralnej szczególne znaczenie ma dokument II Soboru Watykańskiego *Gaudium et spes*. W konstytucji tej znajdujemy stwierdzenie, że Kościół ma obowiązek odczytywać znaki czasu i interpretować je w świetle Ewangelii (por. nr 4). Jednym z takich znaków czasu doby obecnej jest niezwykle dotkliwy problem bezrobocia, z którym zmagają się większość krajów współczesnego świata. W Polsce problem ten pojawił się z całą ostrością po roku 1989, z chwilą przemian ustrojowych. Artykuł został podzielony na dwie części. W pierwszej znajduje się analiza zjawiska bezrobocia w Polsce po roku 1989. Istotna teza zawiera się w stwierdzeniu, że przejście od gospodarki sterowanej okresu komunistycznego do gospodarki wolnorynkowej, konieczne w państwie, które odzyskało wolność i demokrację, pociągnęło za sobą „rewolucję” na rynku pracy, a jego negatywnym skutkiem był gwałtowny wzrost bezrobocia – od 20 proc. (średnia krajowa) do ponad 40 proc. w niektórych regionach Polski. Poziom, zakres i negatywne skutki bezrobocia zależą od wielu czynników, zwłaszcza od wieku, płci, miejsca zamieszkania, poziomu wykształcenia. Polskie bezrobocie dotyka najbardziej młode pokolenie (18–34 lata) i powoduje masową emigrację zarobkową. Druga część artykułu zawiera refleksję na temat wpływu bezrobocia na życie małżeńskie i rodzinne, opartą na danych statystycznych i badaniach socjologicznych. Bezrobocie ma wiele negatywnych skutków nie tylko w odniesieniu do samego bezrobotnego, lecz także w stosunku do członków jego rodziny, zwłaszcza dzieci. Dotyczy to zdrowia fizycznego i psychicznego, więzi małżeńskiej, relacji rodzinnych. Znacznie utrudnia wychowanie i wykształcenie dzieci. Negatywne skutki bezrobocia wymagają przede wszystkim reakcji ze strony państwa: przeciwdziałania tym skutkom, tworzenia nowych miejsc pracy, pomocy społecznej w trudnych przypadkach. Także Kościół nie może być obojętny wobec tego problemu. Chodzi nie tylko o przedstawienie swojej doktryny społecznej, ale przede wszystkim oferowanie różnych form pomocy bezrobotnym i ich rodzinom.

Mots clés: chômage, couple, Eglise chrétienne, famille, Pologne

Keywords: Christian Church, couple, family, Poland, unemployment

Słowa kluczowe: bezrobocie, Kościół katolicki, para, Polska, rodzina